

# LA VIE

# LIFE

**Openings February 12, 13 and 14**

**in the presence of Abdul Rahman Katanani and Maryam Ashrafi**

Rock and Blues concerts by King Tongue on February 12 & 13

And specials for Valentine's day

*please scroll down for English*

Pour la Saint Valentin 2022, les 12, 13 et 14 février, l'artiste franco-palestinien **Abdul Rahman Katanani** présente une nouvelle exposition personnelle à la galerie Analix Forever, intitulée « **La Vie** » et dédiées aux femmes.

En parallèle, dans l'espace Art & Musique, la photographe d'origine iranienne **Maryam Ashrafi** présentera, pour la première fois en galerie, une sélection de ses photographies de femmes kurdes.

---

Abdul Rahman Katanani revendique la liberté, et plus spécifiquement dans « **La Vie** », **la liberté des femmes**.

Pour affirmer cette liberté, Katanani, en artiste qu'il est, crée des œuvres et représente la femme dans sa plus somptueuse beauté : il sculpte des vulves. En bidons de pétrole coupés, pliés, froissés, écrasés, soudés, rehaussés, multicolores, avec tous les plis que la nature a inventés pour la vulve, mystère après mystère, beauté après beauté. Toute la beauté de l'anatomie est là, poétique, individuelle et diversifiée, voluptueuse et libre. Cette série d'Abdul Rahman Katanani procède d'une volonté éminemment politique de **montrer ce qu'on cache**. L'artiste refuse la volonté culturelle séculaire de considérer la vulve comme honteuse. Au contraire, il veut lui rendre hommage.

« Je viens d'une culture de la pudeur, où il faut couvrir, explique Abdul Rahman Katanani, une culture dans laquelle la vulve est considérée comme honteuse. Mon travail est subversif parce que je la regarde et que je la représente comme je le ferais pour un visage, en harmonie avec l'ensemble du corps et les courbes de la terre. Mes sculptures ressemblent à des fleurs, à quelque chose de très naturel et de très beau que l'on peut voir tous les jours dans la nature. Elles sont des fleurs. Elles parlent de beauté, de sa puissance, de fierté. Quand on regarde mes sculptures, on se pose la question : "Est-ce une fleur ou est-ce une vulve ?" En réalité c'est une fleur et une icône sexuelle. Mes sculptures représentent la vie.»

### **Humaniste et féministe**

On savait Abdul Rahman Katanani humaniste, mais qui est humaniste est forcément féministe. En « fouriériste » convaincu et activement engagé, Katanani estime, après Charles Fourier, que la liberté des hommes est subordonnée à la liberté des femmes. L'artiste revendique pour la vulve un statut égal à celui du phallus, comme le fait aussi Georges Devereux (*Baubo, La vulve mythique*, Payot essais, 2021).

### **Une position esthétique et philosophique**

Le geste de l'artiste relève avant tout d'une position esthétique et philosophique. Ses vulves sont des représentations d'une idée, une idée de la femme globale, une idée de la nature, de ce « centre poétique » qu'est la femme. Un centre qu'il met en pleine lumière. **La vulve en gloire.**

Au premier étage de la galerie, les fleurs d'Abdul Rahman Katanani vivent en bouquets, fleurissent, s'épanouissent, resplendissantes. Les tiges en fil de fer barbelé portent joyeusement des fleurs en tôle. Elles sont les fleurs du bien. Elles nous rappellent qu'Abdul Rahman Katanani est un homme de joie, qui crée des lendemains où l'éphémère, toujours, reprend la vie.

La vie, contre les ceintures de chasteté. Une pratique qui date des Croisades : il s'agissait de s'assurer que les femmes ne « trahissent » point leur époux en leur absence. Ces ceintures, Abdul Rahman Katanani les considère comme une négation de la vie. L'artiste nous fait voir cette ceinture de fer qui n'est pas sans évoquer la ceinture de béton dans laquelle il a vécu pendant des décennies. Parce que « La vie » est ainsi faite et que l'artiste, en nietzschéen qu'il est, veut la représenter dans sa totalité.

---

*For Valentine's Day 2022 (February 12, 13 and 14), the Franco-Palestinian artist Abdul Rahman Katanani presents a new personal exhibition at Analix Forever, dedicated to women and entitled "Life".*

*In parallel, in the Art & Music space, Iranian-born photographer Maryam Ashrafi will present, for the first time in a gallery, a selection of her photographs of Kurdish women.*

---

*Abdul Rahman Katanani claims freedom, and, more specifically in "Life", the freedom of women. To assert this freedom, Katanani, as the artist he is, creates artworks – and represents women in their most sumptuous beauty: he sculpts vulvas. He cuts, folds, crumples, crushes, welds, multicolored oil cans, sculpts in them all the folds nature invented for vulvas, folds of mystery and folds of beauty. The full beauty of anatomy is there, poetic, individual and diversified, voluptuous and free.*

*This series by Abdul Rahman Katanani stems from an eminently political desire to show what is hidden. The artist refuses the secular cultural will to consider the vulva as shameful, and, contrarywise, pays homage to its very existence.*

“I come from a culture of modesty, where you have to cover up, explains Abdul Rahman Katanani, a culture in which the vulva is considered shameful. My work is subversive because I look at it and represent it as I would a represent a face, in harmony with the whole body and the curves of the earth. My sculptures look like flowers, something very natural, very beautiful, that you can see every day in nature. They are flowers. They speak of beauty, power and pride. While looking at my artworks, you ask yourself the question: “Is it a flower or is it a vulva?” In reality, they are both flowers and sexual icons. My sculptures represent life.”

### ***Humanist and feminist***

*We knew Abdul Rahman Katanani to be a humanist, but whoever is a humanist is necessarily a feminist. As a convinced and actively committed “fourierist”, Katanani considers, after Charles Fourier, that men’s freedom is subordinated to women’s freedom. The artist claims for the vulva a status equal to that of the phallus, as does Georges Devereux (Baubo, La vulve mythique, Payot essais, 2021).*

### ***An aesthetic and philosophical position***

*The position of Abdul Rahman Katanani is an aesthetic and philosophical one. His sculptures of vulvas are representations of an idea, the idea of the global woman as the “poetic center” of nature. A center that he highlights the vulva in glory.*

*On the first floor of the gallery, the flowers of Abdul Rahman Katanani live in bouquets, and bloom, flourish and shine. Barbed wire stems happily carry metal flowers, “flowers of good”. They remind us that Abdul Rahman Katanani is a man of joy, for whom the ephemeral, tomorrow and always, comes to life again.*

*Chastity belts defy life. This practice dates back to the Crusades and was meant to ensure that women would not “betray” their husband while on leave for war. Abdul Rahman Katanani considers these belts as a negation of life, and sculpts them as iron belts reminiscent of the concrete “belt” in which he lived for decades. They are part of “Life” too. Nietzschean as he is, the artist wants to represent life in its totality.*

---



© Maryam Ashrafi, Autonomous Kurdistan region of Northern Iraq, Qandil mountains, October 2012

## **Maryam Ashrafi** ***S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles***

Consacré pour une grande part aux combattantes kurdes en Syrie et au Kurdistan d'Irak, le livre ***S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles***, de Maryam Ashrafi, est un document riche et précieux. Inscrivant au cœur de leurs préoccupations l'idéal de l'émancipation des femmes, les militants du mouvement d'indépendance kurde sont porteurs d'un projet révolutionnaire aussi bien politique que social. Partageant la vie des combattants et des familles, Maryam Ashrafi livre un témoignage important sur la façon dont un peuple tente de bâtir un futur pour tous sur la résilience des civils et sur le rôle des femmes dans l'équilibre social.

*Devoted in large part to Kurdish female fighters in Syria and Iraqi Kurdistan, the book **Rising among ruins, dancing amid bullets**, by Maryam Ashrafi is a rich and precious document. Placing the idea of women's emancipation at the heart of their concerns, the militants of the Kurdish independence movement are bearers of a politically and socially revolutionary project. Sharing the lives of combatants and families, Maryam Ashrafi delivers important testimony on how people try to build a future for all, based on the resilience of civilians and on the role of women in the social balance.*

Texte adapté de Fabien Ribery, [«De la résistance kurde et du rôle des femmes, par Maryam Ashrafi, photographe»](#), *L'Intervalle*, 16 décembre 2021

